



Dans ce document nous allons découvrir la carte **Arduino R3**, son environnement de programmation ainsi que les éléments de base de son langage de programmation.

## Anatomie de la carte Uno R3

La carte **Arduino Uno R3** est une carte à microcontrôleur basée sur l'Atmega328. C'est le modèle de référence des plateformes Arduino. Ces dimensions (68,6 x 53,3 mm) lui permettent d'être utilisée dans de nombreux projets.

Elle contient tout ce qui est nécessaire pour le fonctionnement du microcontrôleur. Pour pouvoir l'utiliser et se lancer, il suffit simplement de la connecter à un ordinateur à l'aide d'un câble USB ou de l'alimenter avec un adaptateur secteur ou une pile de 9V.



Il existe de nombreuses cartes compatibles ou équivalentes à la carte Uno R3. On peut ainsi trouver sur le web des cartes à des prix très compétitifs (env. 3€50).





## L'environnement de développement

L'environnement de développement peut-être téléchargé à l'adresse suivante :

https://www.arduino.cc/en/Main/Software#

Une fois lancé, l'Environnement de Développement s'affiche dans une simple fenêtre et reprend le dernier programme (on parle de croquis dans le jargon Arduino) créé ou à défaut en propose un nouveau. En dehors des traditionnels menus on trouve une barre d'outils permettant d'accéder aux fonctions principales.







## La structure d'un croquis

Un croquis (sketch en anglais) comporte au minimum deux fonctions :



• La fonction **setup()** (configuration en anglais) qui est appelée au démarrage du programme.

Cette fonction est utilisée pour initialiser les variables, le sens des broches, les librairies utilisées. La fonction **setup()** n'est exécutée qu'une seule fois, après chaque mise sous tension ou reset (réinitialisation) de la carte Arduino.

• La fonction **loop()** (boucle en anglais) qui fait exactement ce que son nom suggère et s'exécute en boucle sans fin, permettant à votre programme de s'exécuter et de répondre.

On utilise cette fonction pour contrôler activement la carte Arduino. Elle est exécutée immédiatement après la fonction **setup()**.

# Quelques éléments de langage

Le langage Arduino est basé sur le langage C défini par Kenneth Thompson & Dennis Ritchie en 1972. Comme Lui c'est un langage impératif structuré adapté à la programmation système. De nombreux autres langages de p :rogrammation (C++, Java,...) sont issus du langage C.

On se rappellera qu'un programme est une suite d'instructions logiquement ordonnées, et qu'une instruction est une action élémentaire qui peut être réalisée par la machine.

## . Syntaxe de base

; (point virgule) : la fin d'une instruction est toujours délimité par un point virgule

a = 13; // le point virgule indique la fin de l'instruction

{ } (Accolades) : Bloc d'instructions

// (double slash) : Commentaire de fin de ligne

// Ceci est un commentaire de fin de ligne





## **Opérateurs** arithmétiques

= (signe égal unique) : l'opérateur d'assignement (appelé aussi d'affectation) permet d'assigner à une variable une valeur ou le résultat d'une expression.

// on assigne à la variable varA = 13; **varA** la valeur 13 varB = varA+5; // on assigne à la variable **varB** le résultat de l'addition // du contenu de la variable **varA** et de 5

#### + (Addition), - (Soustraction), \* (Multiplication), / (Division)

Ces opérateurs renvoient respectivement la somme, la différence, le produit ou le quotient entre deux opérandes (= entre deux termes). Cette opération est réalisée en utilisant le type des données des opérandes.

Ainsi par exemple, 9 / 4 donne 2 pour résultat si 9 et 4 sont de type int (entier).

Les opérateurs de comparaison	
x == y	(x est égal à y)
x != y	(x est différent de y)
x < y	(x est inférieur à y)
x > y	(x est supérieur à y)
x <= y	(x est inférieur ou égal à y)
x >= y	(x est supérieur ou égal à y)

Ne pas utiliser accidentellement le signe '=' (égal unique) à la place de '==' (double égal)

Ex : if (varX = 10)

Le signe égal unique est l'opérateur d'affectation (attribution d'une valeur).

Dans cet exemple, il fixe la valeur de la variable **varX** à 10. Autrement dit, on met la valeur 10 dans la variable varX. La valeur testée est celle de varX et donc la condition est vraie puisque varX est non nulle.

Utilisez bien au lieu de cela le signe double égal == (c'est à dire if (varX == 10)), le == étant l'opérateur logique de comparaison, et qui test si varX est bien égal à 10 ou non. Cette dernière condition (varX==10) est vraie uniquement si varX est égal à 10, alors que la première condition (varX=10) sera toujours vraie puisque varX est différent de 0 (zéro).





#### . Les constantes

Quelques constantes sont définies dans le langage Arduino. Notez que les constantes true et false sont écrites en minuscules à la différence des constantes HIGH, LOW, INPUT et OUTPUT.

true/false (définition des valeurs logiques)

Il existe deux constantes utilisées pour représenté le VRAI et le FAUX dans le langage arduino : true et false.

- false (FAUX) : la constante false est définie comme le 0 (zéro).
- true (VRAI) : La constante true peut être toute valeur différente de 0 : en logique ce qui n'est pas faux est vrai !
- HIGH/LOW (définition des niveaux de broche)

Lorsqu'on lit ou on écrit sur une broche numérique, seuls deux états distincts sont possibles HIGH (HAUT) ou LOW (BAS). On pourrait faire une analogie avec un interrupteur qui serait respectivement fermé ou ouvert :

- HIGH : la broche est active
- LOW : la broche est inactive
- INPUT/OUTPUT (mode d'utilisation des broches numériques)

Les broches numériques peuvent être utilisées soit en entrée (INPUT), soit en sortie (OUTPUT). Pour configurer le mode de fonctionnement des broches numériques, on utilise la fonction **pinMode(broche, mode**) où l'on précisera le numéro de la **broche** ainsi que son **mode** d'utilisation.

pinMode(13, OUTPUT);

Dans cet exemple on configure la broche numérique 13 en sortie ; on y connectera un effecteur.

- Les fonctions de base
- Attente

**delay**(ms) : Réalise une pause dans l'exécution du programme pour la durée (en millisecondes) indiquée en paramètre. (Pour mémoire, il y a 1000 millisecondes dans une seconde...!

delay(250); // attend pendant 250 ms

Les entrées/sorties numériques

**pinMode**(broche, mode) : Configure la broche spécifiée pour qu'elle se comporte soit en entrée, soit en sortie (cf INPUT/OUTPUT)

pinMode(13, OUTPUT); // déclare en la broche 13 en sortie



# Arduino Uno



**digitalWrite**(broche, valeur) : Met un niveau logique HIGH (HAUT en anglais) ou LOW (BAS en anglais) sur une broche numérique. Si la broche a été configurée en SORTIE avec l'instruction pinMode(), sa tension est mise à la valeur correspondante : 5V (ou 3.3V sur les cartes Arduino 3.3V) pour le niveau HAUT, 0V (masse) pour le niveau BAS.

```
digitalWrite(13, HIGH); // active la sortie 13
digitalWrite(13, LOW); // désactive la sortie 13
```

**digitalRead**(broche) : Retourne l'état (le niveau logique) de la broche numérique précisée en paramètre, et renvoie la valeur HIGH ou la valeur LOW. Cette fonction s'utilise avec une variable ou dans une condition

Si une tension supérieure à 3,5V est présente sur la broche 13 le résultat sera HIGH

• Entrées analogiques

**analogRead**(*broche*) : Retourne la valeur lue sur une *broche* analogique (A0 à A5) et la code sur 10 bits. La tension comprise entre 0 et 5V sera codée par une valeur de l'intervalle [0;1023]

Si une tension de 3V est présente sur la broche A0 le résultat sera de  $614=3*\frac{5}{1024}$ 

Sorties PWM

**analogWrite**(*broche*, *valeur sortie*) : Génère sur une *broche* [3,5,6,9,10,11] un signal pseudoanalogique par modulation de largeur d'impulsion -**PWM**-. *Valeur de sortie* est une valeur de l'intervalle [0;255] et correspond à la proportion de temps de l'intervalle pendant laquelle la broche est active :

- 0 --> 0%
- 63 --> 25%
- 127 --> 50%
- 255 --> 100%



analogWrite(3, 127);// fixe le rapport cyclique de la sortie 3 à 50 %





## Blink : le premier programme

Le programme ci dessous est généralement le premier programme qu'on téléverse dans une carte programmable, Arduino ou autre. Il permet entre autre de vérifier que la carte répond bien et que l'environnement de programmation est bien configuré.

Dans le cas présent, son seul objectif est de faire clignoter la LED soudée sur le circuit imprimé qui est raccordée à la broche numérique 13 de la carte (pour la carte Uno ou pour la carte Leonardo notamment). Les commentaires sont assez nombreux et explicites.

